

rameau des règnes animal et végétal, dans l'air que nous respirons, dans l'eau que nous buvons, et dans tous les liquides et comestibles à notre usage, une foule de *savants*, généralement préoccupés de veiller à la sécurité du peuple, ne rêvent plus que microbes, bacilles, bactéries, et autres habitants plus ou moins sanguinaires du monde microscopique. Ils étaient inconnus de nos ancêtres, qui ne s'en portaient pas plus mal : bien au contraire, puisqu'ils vivaient plus vieux que nous. Quel est ce mystère ? Comment se fait-il que ces terribles ennemis de l'espèce humaine, si redoutables par la multitude effrayante de leurs bataillons, aient laissé vivre en paix nos ancêtres, qui ne s'en préoccupaient nullement, tandis qu'ils nous menacent aujourd'hui d'une destruction complète, à moins de nous soumettre aveuglément aux exigences souvent très pénibles et fort onéreuses de la science moderne ? Ce problème vaut bien la peine d'être étudié, et nul doute qu'avant longtemps nos scientifiques nous en donneront une solution satisfaisante.

En attendant, on me permettra sans doute de soumettre à l'appréciation du public une hypothèse qui me paraît très vraisemblable. La voici ; je la formule en toute humilité, car je ne suis pas un savant.

Ces microbes tant redoutés doivent cependant être des gens d'honneur, qui ne s'attaquent qu'à ceux qui, les connaissant, se mettent en garde contre leurs embûches, tandis qu'ils croiraient commettre une indignité s'ils causaient insidieusement quelque tort aux ignorants qui n'ont aucune idée de leur existence. Mais aujourd'hui, dans ce siècle de lumières à nul autre pareil, quand l'ignorance n'est plus excusable, gare à leurs ravages ! La guerre, et une guerre sans merci, est déclarée à tous les pauvres mortels, à ceux surtout qui se montrent rétifs aux progrès étonnants des connaissances humaines.

Voilà ma théorie ; c'est la seule, à mon sens, qui puisse nous fournir des motifs suffisants de nous soumettre sans murmurer aux exigences des savants officiers de nos bureaux de santé.

Ces exigences, en effet, sont déjà fort onéreuses ; mais nous n'en sommes qu'au début, si l'on veut être conséquent avec soi-même. Voyons un peu.

Le *Lung Tester* est une invention dont on peut facilement se passer, chacun l'admettra sans doute. Pourvu qu'on indemnise les fabricants, je ne vois pas qui pourrait se plaindre de sa